



Le meilleur et le pire

La vie est ainsi faite qu'en toute chose le meilleur et le pire peuvent se côtoyer. Notre univers de travail auprès des femmes violentées dans un contexte conjugal et de leurs enfants n'y échappe pas. Le pire est pour celles qui subissent encore en silence les violences de leur conjoint et qui ne font pas appel aux services. Le pire c'est aussi, pour celles qu'on accueille, la montagne de démarches qu'elles doivent entreprendre, la persistance des préjugés sociaux auxquelles elles sont confrontées, les multiples contraintes auxquelles elles doivent faire face pour passer de l'ombre à la lumière. Le meilleur se trouve dans l'aboutissement de ces démarches, dans le résultat de leurs efforts, dans l'autonomie et la liberté qu'elles découvrent, dans les droits qu'elles s'accordent désormais. Le temps est à la célébration lorsqu'une femme obtient les clés de son nouvel appartement, les clés de sa nouvelle vie en quelque sorte. Le meilleur réside aussi dans la satisfaction et la fierté de celles qui participent à des activités post-hébergement et sans hébergement et y développent de nouvelles habiletés, s'y découvrent des talents et s'y tissent des amitiés.

Le meilleur et le pire teintent aussi le quotidien des employées des maisons d'aide et d'hébergement. Le meilleur réside dans la reconnaissance de la clientèle pour la main tendue, pour l'oreille attentive, pour le soutien inconditionnel, pour la compréhension bienveillante. Le meilleur, c'est aussi de constater la confiance dans les services, révélée par la fréquentation constante. Le meilleur, c'est encore l'absence de routine, le sentiment d'utilité et de réalisation. Quant au pire, c'est d'être trop souvent limitées à éteindre des feux, à manquer de ressources pour passer quelques minutes à la salle de jeux avec les enfants ou pour réaliser un accompagnement.

Le meilleur et le pire s'observent socialement. Le pire, c'est la tendance plutôt généralisée à s'apitoyer sur la réalité des hommes et à s'endurcir quant au sort réservé aux femmes. Le meilleur, c'est que nous trouvons sur notre route des alliés.e.s qui ont compris qu'aucune justification ne devrait servir d'excuse aux violences.

Le meilleur et le pire, résident aussi dans le traitement médiatique réservé aux situations de violences conjugales. Le pire, c'est lorsqu'on titre un meurtre de crime passionnel¹ ou de drame familial, qu'on confond chicane de couple et violence conjugale², colère et violence³, qu'on donne prise aux justifications socialement admises (conjoint intoxiqué, dépressif ou jaloux, femme ayant initié la séparation, etc.). Le meilleur, c'est que certains.e.s journalistes s'intéressent véritablement au problème et soulignent des faits qui suscitent la réflexion, une réflexion sans laquelle l'évolution des mentalités demeure illusoire. De fait, comment rester indifférent.e lorsqu'on lit « Absout pour des voies de fait sur sa conjointe »² ou « Arrêté trois fois en trois jours pour violence conjugale »⁴ ?

Nous vous proposons d'ajouter à votre liste de lecture estivale, quelques articles (liens au bas) et vous souhaitons de démasquer le pire et de promouvoir le meilleur !

Monic Caron, pour *L'Alliance gaspésienne*

1. https://www.journaldemontreal.com/2019/07/17/une-querelle-de-separation-serait-a-lorigine-du-crime-passionnel?fbclid=IwAR2xfGYZntKh18MhKE_U6C9K3H_KGaF1MOudl9tLxAcuWv7aufm_GdTIxw
2. <https://www.lavantage.qc.ca/article/2019/04/04/les-echos-du-palais-de-justice-de-mont-joli-3-avril>
3. https://www.lesoleil.com/actualites/quatre-ans-de-prison-pour-avoir-fait-vivre-un-enfer-a-sa-conjointe-9755b03304b961482885dc75bb84c3e1?utm_campaign=lesoleil&utm_medium=article_share&utm_source=email&fbclid=IwAR0ptj_a8SnDoeVJr89voXSX48ihDKfP24G_6EC9HRd4MDxzxf9khN6hGgw
4. https://www.tvanouvelles.ca/2019/07/25/arrete-trois-fois-en-trois-jours-pour-violence-conjugale?fbclid=IwAR1maQWwhX73127LqbUzx6Cu5nl7h2Jvb6ZTz1ieVZpkiswfs_sv1cbH5Qk

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie